

PHILANTHROPIE

# Pas seulement une histoire d'argent

Crise financière, financement public à la baisse ou précarité croissante des citoyens les plus faibles, les moteurs pour se lancer comme philanthrope sont légion. Le recours à la solidarité privée devient indispensable, en particulier dans le secteur culturel.

**Texte :** Florence Thibaut de Maisières | **Photos :** Fondation EME

English, read page 46... 



Photo: Blitz

Pour Philippe Depoorter, secrétaire général de la Banque de Luxembourg, la philanthropie est encore trop confidentielle au Luxembourg. Philippe Depoorter, secretary general of Banque de Luxembourg, thinks that philanthropy in Luxembourg is still too confidential.



Grâce aux 70 musiciens de la Fondation EME, plusieurs publics fragilisés ont accès à la musique. Thanks to 70 musicians from the EME foundation, audiences that might usually be excluded have access to music.

**S**i la philanthropie est très implantée aux États-Unis ou au Royaume-Uni, ce n'est pas encore un réflexe à part entière au Luxembourg, même si plusieurs signaux montrent que le secteur s'est organisé depuis une dizaine d'années. «*Le mouvement se développe partout en Europe. Au Grand-Duché, toutes les conditions sont réunies pour passer à la vitesse supérieure, mais on n'y est pas encore. La philanthropie y est encore trop confidentielle, constate Philippe Depoorter, secrétaire général de la Banque de Luxembourg et responsable des services en philanthropie. On pense encore trop souvent qu'il s'agit d'un sujet réservé aux banques ou aux grandes fortunes. Or, c'est avant tout une pratique au service des citoyens, ici et maintenant. C'est toute une*

*culture qu'il faut insuffler, pas à pas.* » La Place attirant de plus en plus d'investisseurs souhaitant donner un sens à leur patrimoine, le concept dispose d'un potentiel de croissance conséquent. Dans le monde culturel, après la crise, de nombreux acteurs ont souffert de subsides réduits. Pour continuer à financer leurs activités, certaines associations doivent se tourner vers le mécénat privé. «*La philanthropie commence doucement à entrer dans les mœurs, partage Dominique Hansen, fondatrice d'Écouter pour mieux s'entendre (EME) et head of corporate relations pour la Philharmonie. Je pense que la naissance de la jeune Fondation de Luxembourg a pu inspirer d'autres initiatives. On sent une dynamique qui se met progressivement en place.* » Émanation de la Philharmonie, la fondation d'utilité publique EME s'est d'emblée conçue hors de tout soutien public. «*Nous dépendons exclusivement de dons, legs ou donations privés en provenance du Luxembourg, comme de l'étranger. Chaque projet a un mécanisme de financement propre. Cela nous permet de conserver une certaine indépendance. Ce format nous permet de toucher d'autres types de publics, tout en bénéficiant du carnet d'adresses de la Philharmonie, qui elle est subventionnée par le ministère de la Culture.* »

### Langage universel

Avec l'aide de 70 musiciens maison socialement engagés, le moteur de l'équipe est d'offrir un accès à la musique à des personnes habituellement exclues de toute vie culturelle : enfants en situation de précarité, public souffrant de mobilité réduite, en prison, à l'hôpital ou en maison de retraite. «*Notre principale raison d'être est d'offrir un moment d'évasion, de partage et de plaisir hors de son quotidien. La musique est vraiment un langage universel, elle a des vertus calmantes et fédératrices.* » Des dons en ligne de 20 à 500 euros permettent aux internautes découvrant l'association de la soutenir directement. «*De fil en aiguille, nous attirons de nouveaux types de donateurs, constate la fonda-*



*trice. Certains s'engagent même sur une période de trois ans, cela nous donne une belle marge de manœuvre.* » En 2014, près de 420 projets ayant touché 11 500 personnes ont ainsi pu être organisés dans tout le pays grâce à un budget d'environ 130 000 euros, dont 85 % directement affectés à la réalisation des projets. «*La première année, nous avons réussi à faire 88 événements mobilisant 1 858 spectateurs. Ce nombre n'a fait qu'augmenter depuis !* » Fortement impliquée dans la promotion de la philanthropie, la Banque de Luxembourg a formalisé sa réflexion dès 2008 avec un premier colloque «*Saisir l'opportunité de la philanthropie au Luxembourg* » afin de dessiner les priorités pour le secteur, donnant ainsi naissance à un premier livre blanc remis au gouvernement précédent. Depuis, plusieurs avancées se sont produites, dont la création de la Fondation de Luxembourg en décembre de la même année, ombrelle abritante et centre d'expertise local. «*Le rôle socio-économique de la philanthropie est très important. Il y a aussi des gens dans le besoin au Luxembourg, on a parfois tendance à l'oublier. La première édition de notre journée dédiée à ces sujets a eu lieu en 2012. Elle a suscité beaucoup d'enthousiasme, il faut à présent entretenir le mouvement et la prise de conscience alors initiés.* » Une deuxième journée nationale aura lieu le 17 octobre

prochain. Grande fête autour de l'engagement sociétal, la rencontre permettra de stimuler l'envie de se mobiliser. La fonction de banquier peut ainsi offrir l'opportunité de jouer un rôle de connecteur entre les familles, les projets et les entrepreneurs sociaux culturels. Rassembler informations et contacts est l'objet du site [www.philanthropie.lu](http://www.philanthropie.lu) offert à l'Œuvre nationale de secours Grande-Duchesse Charlotte par la Banque de Luxembourg. Et Philippe Depoorter de préciser : «*Plutôt que de remettre des chèques à telle ou telle association, la banque a très tôt décidé de jouer un rôle systémique pour faire progresser l'ensemble du secteur.* » Des mécanismes simples pour aider les petits projets, à l'image du «*compte de projet* » développé en Belgique par la Fondation Roi Baudouin et qui offre des possibilités de déductibilité des dons, font encore défaut localement. Plus que d'argent frais, le mouvement philanthropique a besoin d'énergie et de visibilité. «*Il faut montrer l'exemple. Chacun peut contribuer à son échelle en apportant du temps ou des compétences. C'est aussi une question de choix, les causes et les chemins sont multiples.* » ✕

*Le 17 octobre aura lieu la deuxième édition d'une journée nationale consacrée à la philanthropie made in Luxembourg et à sa promotion auprès du grand public. Organisée par la Banque de Luxembourg, elle donnera un coup de projecteur à 12 projets, six initiatives récentes et six plus établies. [www.philanthropie.lu](http://www.philanthropie.lu)*

## « La philanthropie commence doucement à entrer dans les mœurs »

Dominique Hansen



**Philanthropy is not only about money. The financial crisis, cuts in public financing, growing poverty among the most disadvantaged members of society: there are many reasons for becoming a philanthropist. Private solidarity is becoming indispensable, particularly in the field of culture.**

**A**lthough philanthropy is highly developed in the United States and in the United Kingdom, it is not yet so widespread in Luxembourg, even though there are signs that things have been changing over the past 10 years. “Philanthropy is developing everywhere in Europe. In the Grand-Duchy, all the conditions exist for things to begin to take off, but there is still some progress to be made. Philanthropy is still too secretive here,” says Philippe Depoorter, secretary general of Banque de Luxembourg, responsible for the bank’s philanthropy work. “People all too often think that philanthropy is the preserve of banks and immensely wealthy individuals. Yet it is above all a practice that serves the purposes of our citizens, here and now. It is a culture that must be instilled, step by step”. With the financial sector drawing more and more investors who are seeking to lend some meaning to their assets, the concept has a great potential for growth. After the crisis, many players in cultural circles experienced cuts in their subsidies. A number of associations and charities had to turn to private sponsors to continue to finance their activities. “Philanthropy is gradually seeping into the way of life here,” says Dominique Hansen, founder of the Écouter pour mieux s’entendre [EME] foundation, and head of corporate relations for the Philharmonie. “I think that the inception of Fondation de Luxembourg has inspired other initiatives. There is a sense that we are witnessing a dynamic that is gradually getting under way”. The EME foundation, which was set up with the backing of Luxembourg’s



Philharmonie, began operating right from the start without any public funding. “We depend solely on private gifts, legacies or donations from Luxembourg and abroad. Each project has its own unique financing mechanism. This enables us to maintain a certain independence and to reach out to all kinds of audiences, while benefiting from the address book of the Philharmonie, which is subsidised by the ministry of Culture.”

**A universal language**

With the help of 70 socially-committed in-house musicians, the foundation aims to provide access to music to categories of people who are usually excluded from any cultural life: children from poor families, persons with impaired mobility, prison inmates, hospital patients or people in old people’s homes. “Our primary aim is to offer a moment of escape, sharing and pleasure that transcends people’s day-to-day experience. Music is really a universal language, it can soothe people and bring them together.” A facility for making online donations of 20 to 500 euros enables internet users who discover the foundation to back it directly. “Little by little, we are drawing new types of donors,” says the founder. “Some even commit to making regular payments over a period of three years, which gives us a good margin for manoeuvre.”

In 2014, nearly 420 projects were staged before audiences totalling 11,500 people throughout the country thanks to a budget of around 130,000 euros, 85% of which was directly used in delivering the projects themselves. “In our first year, we managed to stage 88 events with a total of 1,858 spectators. The numbers have been growing ever since!”

Banque de Luxembourg, which is intensely involved in the promotion of philanthropic actions, formalised its processes in this respect as far back as 2008 with a symposium “Seize the opportunity of philanthropy in Luxembourg” to determine the priorities of the sector, laying the ground for an initial white paper which was submitted to the country’s previous government. Since then, several milestones have occurred, including the launch of Fondation de Luxembourg in December of the same year, which acts as an umbrella and centre of expertise for philanthropy in the Grand-Duchy. “The socio-economic role of philanthropy is very important. One tends to forget that there are actually needy people

in Luxembourg. Our first national day dedicated to these issues was held in 2012. It generated a lot of enthusiasm; the momentum must now be preserved and we need to maintain and heighten the awareness that was initiated.” A second national day will be held on 17 October this year. It will be a massive celebration centred around social accountability, with the aim of stimulating people’s determination to commit to good causes. Bankers can act as a link between the families, the projects and the socio-cultural entrepreneurs out there. The [www.philanthropie.lu](http://www.philanthropie.lu) website, operated on behalf of the Grande-Duchesse Charlotte national charity by Banque de Luxembourg, is designed to gather information and contacts. According to Philippe Depoorter, “rather than making out cheques to individual charities, the bank decided to play a systemic role in order to get the entire sector to progress”. Simple mechanisms to help small projects, such as the “project account” developed in Belgium by Fondation Roi Baudouin, which provides a mechanism for tax-deductibility of gifts, are still lacking in Luxembourg. More than just plain money, the philanthropy movement needs drive and visibility. “We must set the example. Everyone can help to the extent of their abilities, by contributing time or skills. It is also a question of choices, there are many causes and paths available.” ✕

*The second national day for promoting philanthropy to members of the public in Luxembourg will be held on 17 October. Organised by Banque de Luxembourg, it will highlight 12 major projects, six of which are recent initiatives and six are more established. [www.philanthropie.lu](http://www.philanthropie.lu)*

**“It is a culture that must be instilled, step by step”**

Philippe Depoorter